

TRIBUNAUX COMIQUES

UNE FUMISTERIE

Ils l'ont "trouvée bonne," mais comme c'étaient des peintres, il est clair qu'elle "était mauvaise." C'est ce qu'on appelle une fumisterie et le nouveau de l'affaire, c'est à un fumiste que nos artistes ont fait la farce d'où sont résultés les faits dont le tribunal correctionnel est saisi.

Ce fumiste, nommé Mangotti, a porté plainte en voies de fait contre les deux peintres Albert Fusineau et Hubert Blanquet.

Écoutez sa déposition :

"Ayant à réparer des dégâts dans une cheminée de ces vieilles maisons pour lesquelles on est obligé d'employer les ramoneurs, j'en fais monter un pour qu'il voie où est le dégât ; il était dans la cheminée depuis au moins un quart d'heure ; moi, j'étais sur le toit à l'attendre. Voyant que ça n'en finissait pas, je crie par le haut de la cheminée : "Oh !" Pas de réponse ! Je crie plus fort : "Oooh !" Rien ! Je me dis : "Qu'est-ce qu'il y a ?" Je descends, mon autre ramoneur était au bas de la cheminée : je lui demande : "Est-ce que Ripani est descendu ?—Non," qu'il me répond. Je crie par en bas : "Oooh !" Rien !... Je dis : "Il lui est peut-être arrivé quelque chose, monte !"

"Il monte ; moi, je retourne sur le toit et je crie par la cheminée : "Oooh !" Pas de réponse ! Je descends dare dare, j'arrive au bas de la cheminée ; je rappelle. Rien ! J'entre dans la cheminée, je regarde en l'air, je vois le ciel ! Me voilà dans tous mes états de ne pas savoir ce qu'étaient devenus mes deux ramoneurs, j'avais ma tête de loup, je monte avec sur le toit, je la descends au bout de la corde par la cheminée ; elle va jusqu'au bas sans rien rencontrer. Me voilà comme un fou, me disant : "Mais qu'est-ce que ça signifie ?" Je cours chez le propriétaire, je lui conte ça ; il me répond qu'il n'y comprend rien. Je retourne à la maison, me disant : "Qu'est-ce que je vas devenir ? qu'est-ce qu'il faut faire ?"

"Le lendemain, je retourne dans la maison, je vas frapper à tous les logements ; on savait bien que mes deux ramoneurs avaient disparu, mais quant à savoir ce qu'ils étaient devenus, non. Je vas chez le commissaire de police ; il fait une enquête, rien !

"Je retourne encore dans la maison, je reparle aux locataires ; il y en a un qui me dit : "Avez-vous demandé partout ?—Oui, que je réponds.—Et au sixième ?—Au sixième ?—Oui, chez les peintres ?

"Je n'y avais pas été ; j'y grimpe quatre à quatre ; la clef était sur la porte ; j'ouvre, et qu'est-ce que je vois ? Mes deux ramoneurs qui jouaient au bouchon avec des sous que les artistes leur avaient donnés. Les deux gamins, en me voyant, restent là, tout debout, l'air très embêté ; ils devaient être pâles, mais barbouillés comme

ils l'étaient, ça ne se voyait pas. Les deux peintres, eux, se tor-
daient de rire ; vous pensez comment je les ai traités ; alors ils n'ont plus ri ; ils se sont fichus en colère et m'ont flanqué dehors à coup de pied."

M. LE PRÉSIDENT. — Et vous ne savez pas comment vos ramoneurs étaient chez ces peintres ?

LE TÉMOIN. — Du tout ; seulement je sais que c'est une farce, car ils m'ont dit : "Nous en faisons d'aussi bonnes que les fumistes."

M. LE PRÉSIDENT. — Nous allons avoir l'explication. (Aux prévenus.) Veuillez nous la donner.

FUSINEAU. — Monsieur le président, voici ce qui s'est passé. J'étais à mon cheval et Blanquet au sien, quand tout à coup nous entendons gratter. Nous écoutons d'où partait le bruit. "Ça vient du placard, me dit Blanquet.—Comment, du placard ? Il n'y a pas de rats ici." J'écoute et j'entends que ça venait bien du placard ; je l'ouvre, je retire ce qui était dedans ; c'est un placard qui n'a pas de fond et qui a été construit sur place. Je regarde avec une bougie et j'aperçois une espèce de volet, de porte, en fonte, fermée avec un verrou. Je dis à Blanquet de me passer un marteau ; je cogne sur le verrou, la porte s'ouvre ; elle ouvrait sur le conduit de la cheminée et il y avait devant un ramoneur. Je cueille le ramoneur ; nous voilà à rire comme des fous, mon ami et moi ; le ramoneur nous conte son affaire ; nous lui faisons boire un verre de cognac et nous en étions là, quand nous entendons crier : "Oh !—C'est moi que le patron appelle, dit le gamin.—Ne réponds pas ! lui disons-nous ;" et nous attendons.

Au bout d'un quart d'heure, voilà un autre ramoneur qui monte ; je le guette et quand il arrive au trou, je le cueille comme l'autre ; les deux ramoneurs et nous, c'étaient des rires !

M. LE PRÉSIDENT. — Oui, et vous avez gardé chez vous ces deux ramoneurs pendant trois jours, sans vous préoccuper de l'inquiétude que devait causer leur disparition ?

LE PRÉVENU. — Ils ne voulaient plus s'en aller, disant que le maître les battrait ; ils étaient bien nourris, jouaient au bouchon, et puis, s'il faut tout dire, ils m'ont posé pour un tableau de ramoneurs.

M. LE PRÉSIDENT. — Et vous avez jeté leur patron à la porte à coups de pied ?

LE PRÉVENU. — Parce qu'il s'est mis à nous injurier d'une façon dégoûtante ; car, tout d'abord, nous l'avions très bien reçu, lui offrant de boire ce qu'il voudrait.

M. LE PRÉSIDENT. — Allons, c'est une déplorable plaisanterie.

Le tribunal a condamné nos deux

UNE AVALANCHE



Monsieur Eugène. — Cours à la maison et apporte une pelle. J'ai roulé du haut de la côte et j'ai fait boue de neige.

artistes chacun à 20 d'amende, et voilà détruite la légende déjà accréditée de la cheminée qui ne rend pas les ramoneurs.

HISTOIRE ANCIENNE

Mlle Henriette veut s'offrir le luxe d'un chien de garde.

Elle se rend chez un marchand de chiens, à Québec :

—Je voudrais, dit-elle, un grand, gros chien.

—Voulez-vous un bouledogue, un molosse, un danois ?

—Je voudrais un *dogue* de Venise.

Tête du marchand.

APPÉTIT D'OISEAU

Lorsque, d'aventure, quelqu'un fait preuve d'inappétence, les bonnes gens ne manquent pas de dire : "Il mange comme un oiseau."

Un oiseau !

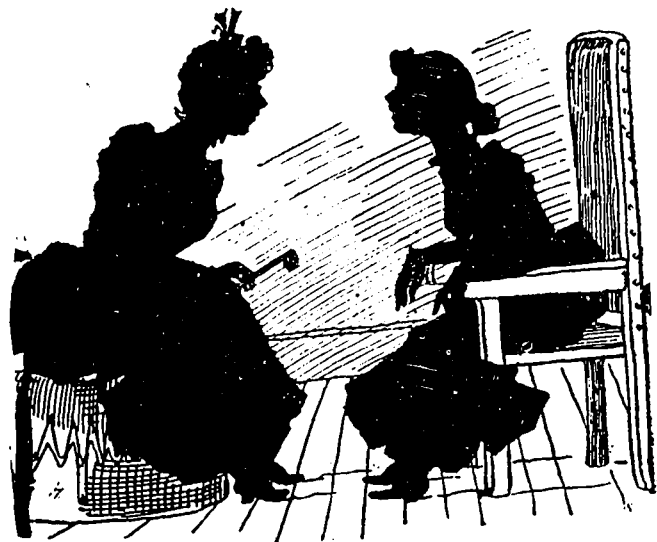
Mais l'appétit de ces bestioles est formidable. A quoi passent-elles leur journée, sinon à becqueter de ci de là ?

Le rouge-gorge consomme chaque jour une masse de nourriture animale représentant un ver de terre long de 4 à 5 verges.

La grive mange, en un seul repas, une énorme chenille équivalent, si on tient compte du rapport de taille, à une cuisse de bœuf pour un homme !

Il ne faut pas se fier aux apparences.

UNE DISTRACTION DE MOINS



Madame Ollendorf. — Quoi ! Tu n'as pas assisté au procès !

Madame Smith. — Non, ma chère.

Madame Ollendorf. — Ça valait pourtant la peine. L'enquête a duré quatre heures, et je t'assure qu'il a fallu rougir tout le temps.